



Le Parvis



N° 103

Novembre 2020
(offrande libre)

Prieuré St Louis Marie Grignon de Montfort – Gastines
FAYE D'ANJOU 49380 BELLEVIGNE EN LAYON
ANGERS - CHEMILLÉ - AVRILLÉ - SAUMUR - THOUARS

Message du Supérieur général de la FSSPX.

DICI, l'organe officiel de communication de la Fraternité, a diffusé un entretien avec Monsieur l'Abbé Pagliarani datée du 11 octobre dernier. Je me suis permis de le résumer pour le faire rentrer dans le cadre de ce bulletin et le porter à la connaissance de toute notre communauté de fidèles. Ce texte, en effet, nous servira de « feuille de route » pour ce nouveau départ de notre prieuré en nous rappelant les principes et les consignes de la FSSPX tels qu'ils s'expriment aujourd'hui par la voix de sa principale autorité.

abbé PM. Laurençon.

1) le cinquantenaire de la FSSPX :

La célébration de ce jubilé offre une double occasion : d'abord de remercier la Providence qui, par ses bienfaits, a permis à l'œuvre de résister à l'usure du temps et ensuite de raviver notre idéal de fidélité à ce que nous avons reçu.

L'héritage de Mgr. Lefebvre peut se résumer dans la volonté d'établir le règne du Christ-Roi en employant comme moyen par excellence le saint Sacrifice de la Messe mais aussi avec le courage de dénoncer tout ce qui s'y oppose car il s'agit bien d'un combat.

Le transfert du corps de Mgr. Lefebvre dans la crypte du séminaire d'Ecône en cette année jubilaire honore la mémoire d'un saint évêque qui méritait bien

une digne sépulture ; mais ce geste exprime surtout la gratitude spéciale qui est due à celui que la Providence a suscité comme instrument pour sauver la Tradition de l'Eglise.

2) la vie de la FSSPX :

La communauté mondiale que représente aujourd'hui la FSSPX la place dans une grande diversité de situations que la Maison Générale doit parvenir à coordonner en tenant compte des différences légitimes et inévitables. Mais l'unité qui fait la force de cette œuvre se fonde sur un idéal et des principes communs à tous les membres et à tous les fidèles sans exception.

Le développement de la FSSPX ne doit pas se faire actuellement en extension, c'est-à-dire en ouvrant de nouvelles maisons puisqu'elle se trouve déjà un peu partout dans le monde; la FSSPX cherche plutôt à s'enraciner là où elle est en constituant des communautés plus fortes et en favorisant la préparation de ses membres aux différentes responsabilités, en particulier à la charge de prier.

Dans le contexte actuel de crise sanitaire, on a pu assister à des réactions révélatrices des dispositions profondes de nos communautés: de la part des prêtres d'abord qui ont su trouver des solutions très ingénieuses pour administrer autant que possible les sacrements en situation de confinement ; mais aussi de la part des fidèles qui n'ont pas épargné leur peine pour manifester leur attachement à Notre-Seigneur ; et enfin on a eu



PRIEURÉ
Tel: 02 41 74 12 78
prieuredegastines@orange.fr

M. l'abbé Philippe Pizat de Lys
p.pizat@fsspx.email

M. l'abbé Louis Pieronne
07 50 90 22 65
louispieronne@hotmail.fr

M. l'abbé Pierre-Marie Laurençon
06 23 30 07 17
p.laurencon@fsspx.email

M. l'abbé Philippe Marcille
06 52 96 91 41
Padremar3@gmail.com

M. l'abbé François-Régis de Bonnafos
07 83 50 53 47
fr.debonnafos@fsspx.email

la bonne surprise de l'arrivée de catholiques d'ordinaire étrangers à nos chapelles mais attirés chez nous par cette seule possibilité d'accéder aux sacrements.

Les projets en cours ou à venir ne s'attachent pas, pour l'instant, à des réalisations aux effets très visibles: il s'agit plutôt de rendre la FSSPX toujours plus fidèle à la grâce qui la soutient, plus capable de défendre les trésors que Dieu lui a confiés, et de s'occuper de ses membres les plus éprouvés, comme une véritable « armée rangée en bataille ».

Le style de gouvernement change inévitablement d'un Supérieur général à l'autre au sein de la FSSPX en fonction des personnalités et des circonstances qui ne sont plus les mêmes. Mais la continuité de l'œuvre elle-même est assurée par le même souci de sauvegarder l'héritage du fondateur, Mgr. Lefebvre et aussi par la poursuite du même but pour préserver le sacerdoce catholique et la Tradition de l'Eglise : telle est la réalité que l'on retrouve chez tous et qui assure la stabilité de l'œuvre malgré le renouvellement nécessaire des Supérieurs.

Deux objectifs spirituels sont donnés par les statuts de la FSSPX au Supérieur général : d'abord entretenir chez les membres « un profond esprit de foi et de zèle fervent au service de l'Eglise et des âmes » et ensuite les préserver de « la tiédeur et des concessions à l'esprit du temps » : évidemment, un tel idéal est bien inaccessible sans le travail de la grâce mais aussi sans la pratique de la vertu, de la pauvreté en particulier.

3) les relations avec Rome :

La reconnaissance canonique de la FSSPX a été obtenue dès sa fondation en 1970 par l'approbation des statuts mais au niveau diocésain seulement. Puisque la Fraternité était destinée à s'étendre dans le monde entier, Mgr. Lefebvre avait prévu d'obtenir le statut d'institut de droit pontifical.

Au lieu de cela, notre fondateur a subi en 1975 la suppression pure et simple de la FSSPX. Depuis cette date, les Supérieurs de la Fraternité, à commencer par Mgr Lefebvre lui-même, ont envisagé des solutions qui se sont heurtées systématiquement de la part du Saint Siège à des exigences doctrinales inacceptables : pour prendre l'exemple le plus récent de 2017, il était demandé à la FSSPX d'accepter les enseignements de Vatican II et de reconnaître la légitimité de la nouvelle Messe !

Les contacts avec le Vatican semblent stagner actuellement puisque le Vatican lui-même a préféré, pour l'instant, ne pas reprendre les discussions doctrinales que la FSSPX proposait pour mieux exposer sa position.

Quoi qu'il en soit dans l'avenir de ces contacts, la FSSPX ne pourra jamais envisager d'obtenir une reconnaissance canonique en se soumettant à des exigences doctrinales inacceptables : elle se renierait elle-même et détruirait sa valeur morale.

Par ailleurs, il importe de ne pas se préoccuper d'une manière quasi-obsessionnelle de ces questions très délicates : comme par le passé, la Providence ne manquera

pas de donner les signes suffisants et assez clairs pour permettre aux Supérieurs de prendre les décisions opportunes que les circonstances imposeront d'elles-mêmes avec une sorte d'évidence.

4) la situation de l'Eglise :

En cette année 2020 marquée par la crise sanitaire, la hiérarchie ecclésiastique a manqué la meilleure occasion de pousser les âmes vers la véritable conversion et la pénitence en leur faisant redécouvrir leur nature mortelle mais surtout en rappelant que Notre Seigneur est « la Résurrection et la Vie ». Au lieu de cela, la hiérarchie a préféré interpréter l'épidémie d'une façon écologique, en parfaite cohérence avec les principes chers au pape François. En pratique, la Covid ne serait que le signe de la rébellion de la Terre contre une humanité qui aurait abusé d'elle par la pollution etc... on omet obstinément de parler de la gravité du péché par rapport à la majesté divine offensée et de la nécessité de l'expier.

Les derniers enseignements du pape François semblent malheureusement confirmer la mauvaise direction prise au début de son règne. Sa récente encyclique « Fratelli tutti » s'inspire elle-même de la déclaration d'Abou Dabi dont elle est un véritable développement et dans laquelle, rappelons-le, la diversité des religions, toutes appelées à reconstruire la paix, était reconnue comme expression de la volonté divine.

Ce long discours du pape du 3 octobre dernier, en traitant de beaucoup de sujets différents, se développe de façon bien ordonnée et cohérente autour d'une idée fondamentale, à savoir l'illusion selon laquelle il pourrait exister une véritable fraternité universelle même sans référence au Christ et à son Eglise. En d'autres termes, autour d'une « charité » purement naturelle, une sorte de philanthropie vaguement chrétienne, à la lumière de laquelle on relit l'Evangile. Cette fraternité universelle est malheureusement une idée d'origine libérale, naturaliste et maçonnique sur laquelle s'est construite la société contemporaine.

Les prises de position de certains évêques, comme Mgr Schneider et Mgr Vigano, sont fort réjouissantes et encourageantes. En effet, ces évêques, sans lien direct avec la FSSPX, arrivent enfin, par d'autres biais, à des conclusions similaires, en soulignant le rapport de cause à effet entre le concile Vatican II et la crise actuelle.

Sans doute, l'Eglise elle-même résoudra la question



délicate de l'autorité de ce concile atypique et bizarre et statuera sur la meilleure façon de le corriger ; on ne pourra malheureusement pas l' « oublier », comme le suggère Mgr Vigano, car il s'agit d'un événement majeur de l'histoire.

Mais par ailleurs, les événements de ces dernières années, à partir du pontificat de Benoît XVI, ont montré que tout effort herméneutique, tendant à interpréter « l'erreur » pour en faire une « vérité mal comprise », ne peut qu'échouer irrémédiablement.

Au contraire, plus les événements se déroulent plus ils mettent en lumière l'exceptionnelle perspicacité surnaturelle de Mgr Lefebvre : en particulier, ils confirment son jugement sur le concile et les réformes postconciliaires comme il l'a exprimé dans son livre « j'accuse le concile » (1976) et dans sa lettre au cardinal Ottaviani (1966) qui restent toujours d'actualité.

Pour revenir à Mgr Schneider, on peut être impressionné par sa douceur, alliée au courage de parler publiquement en faveur de la Tradition : par exemple, dans son livre « Christus vincit », il n'hésite pas à reconnaître que sa position vis-à-vis des arguments la FSSPX a changé de façon positive.

Comme une intention de prières, on peut demander que d'autres prélats entreprennent le même parcours mais à condition de faire preuve de la même liberté morale et le même amour de la vérité.

La célébration de la Messe tridentine se trouve aujourd'hui en dehors de la FSSPX, chez d'autres communautés. Il s'agit d'un développement fort intéressant que l'on constate, surtout dans les dernières années, chez un certain nombre de prêtres : en découvrant la Messe de toujours, ils ont commencé un parcours qui les a progressivement amenés à découvrir la grandeur de leur sacerdoce et plus généralement, le trésor de la Tradition et à adapter leur prédication, conseils aux âmes, catéchisme, etc. On ne peut que se réjouir d'une telle régénération.

Cela dit, il est impératif de garder la Messe tridentine pour cette raison profonde qu'elle est l'expression de notre foi, en particulier en la divinité de Notre Seigneur, en son Sacrifice rédempteur, et, par conséquent, en sa royauté universelle.

Il s'agit aussi et surtout de vivre la sainte Messe en entrant complètement dans tous ses mystères, et plus particulièrement dans le mystère de charité qu'elle renferme. Ce qui est incompatible avec une foi tiède, centrée sur l'homme, mièvre, œcuménique ; ou avec une appréciation purement esthétique des richesses du rite tridentin. En effet, la fécondité de la Messe est d'autant plus grande qu'un ardent esprit de sacrifice dispose les âmes à se donner généreusement au Christ. Générosité qui s'avère impossible dans un contexte imprégné de l'esprit du monde ou toujours porté à se compromettre avec lui.

Le scandale financier lié au cardinal Becciu a reçu un retentissement considérable de la part des médias. Mais il ne revient pas à la FSSPX de se prononcer ni d'enquêter sur cette affaire même si, en tant que fils de l'Eglise, nous ne pouvons que déplorer ce qui l'af-

fecte et l'humilie en jetant une ombre sur sa Sainteté. Néanmoins, il faut se souvenir que Dieu, dans sa Sagesse, permet mystérieusement de tels événements qui existeront toujours dans l'Eglise pour la sanctification des justes.

A cette occasion, il importe de remarquer l'attention spéciale que les médias laïcs portent à l'Eglise sur

un tel sujet avec, parfois, une certaine complaisance et une satisfaction malsaine. Ce constat devrait faire réfléchir ceux surtout qui s'imaginent qu'aujourd'hui l'Eglise peut vivre en paix vis-à-vis d'un monde devenu effectivement laïc et théoriquement respectueux de tous. Il n'y a pas d'entente possible avec ce monde.

5) la place de la FSSPX dans cette situation :

Dans la crise actuelle, la FSSPX peut porter remède d'abord sur le plan doctrinal en gardant fidèlement ses positions qui représentent un point de référence pour tous ceux qui cherchent la Tradition : c'est le meilleur service à rendre aux autres et à l'Eglise elle-même.

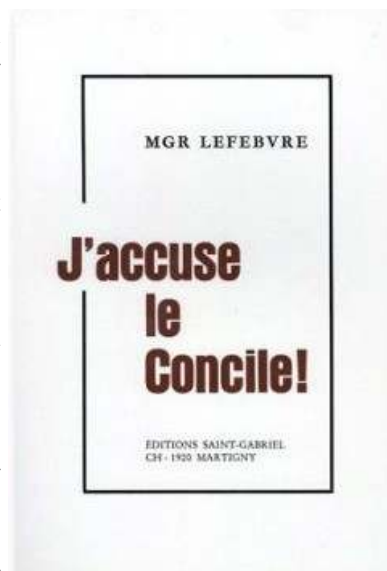
Sur le plan pratique, les membres de la FSSPX doivent adopter à l'égard de tous une attitude foncière, une disposition morale de bienveillance qui découle de leur attachement à la sainte Messe, mystère de charité qui rejaillit sur l'Eglise entière.

Les préoccupations principales de la FSSPX aujourd'hui correspondent exactement au triple but qu'elle se propose d'atteindre, c'est-à-dire les vocations, la sanctification des prêtres et la fidélité à la Messe de toujours. Dans la mesure où ces trois objectifs sont poursuivis fidèlement, les lumières et les grâces nécessaires pour notre avenir et pour les décisions à prendre ne manqueront jamais.

En gardant le sacerdoce, nous gardons ce que la FSSPX et l'Eglise ont de plus cher. En effet, chaque vocation a une valeur infinie en représentant la grâce la plus précieuse que le Bon Dieu puisse faire. Par conséquent, un séminaire est le lieu le plus saint qui puisse se concevoir sur terre. Nous devons continuer à y investir toutes nos énergies morales et humaines.

Notre confiance, après cinquante ans d'existence de la FSSPX, s'enracine encore plus profondément dans la protection de la Providence qui, dans le passé, a toujours donné d'innombrables signes de bienveillance et qui, dans l'avenir, ne saurait donc nous abandonner.

<https://laportelatine.org/actualites/maison-generale/entretien-avec-le-superieur-general>





INDULGENCES DE L'OCTAVE DE LA TOUSSAINT

Le 2 novembre : indulgence plénière applicable seulement aux âmes du purgatoire.

- visite d'une Eglise
- Communion
- Confession dans les 8 jours
- Prières aux intentions du Souverain Pontife

Du 1^{er} au 8 novembre : indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire.

- Visite d'un cimetière en priant pour les défunts.
- Communion
- Confession dans les 8 jours
- Prières aux intentions du Souverain Pontife

En guise de chronique

Le chroniqueur est en grève ! La parution mensuelle est inadmissible et met en péril l'intégrité de son art ! Comment faire de l'histoire digne de ce nom avec des événements si récents ? Seul le recul du temps donne la sagesse du jugement.

Une chronique mensuelle verserait dans l'actualité journalistique de bas étage : les gros titres pompeux qui en mettent plein la vue et justement vous éblouissent sur ce qu'il est important de voir. Nous ne céderons pas au chantage qui nous met face à l'avidité des lecteurs. Faune cruelle et sans pitié si avide de sensationnel qu'elle a perverti toutes les publications qui ont cru bon de s'abaisser à satisfaire cette curiosité inassouvable.

On nous rétorque que le Parvis ne serait plus lu ! Il serait boudé et peut-être vilipendé. Hélas, cruel dilemme pour la plume: ou perdre son support, ou détourner son cours. Mais « qui peut vivre infâme est indigne du jour »... Alors ! Que le lecteur patiente et mérite de lire.

L'histoire est un plat qui se mange froid. La Chronique du Parvis est un papier sérieux ! Pas un blog de l'instantané pour « digital natives » de la nouvelle génération.

Pour apprendre la patience et la sagesse retournez à la première page et lisez en continu l'éditorial ... qui n'est qu'un résumé !

BELLEVIGNE EN LAYON
Prieuré St Louis-Marie Grignon de Montfort
Gastines - Faye d'Anjou 49380
02 41 74 12 78

Dimanche : sauf exception vêpres et salut à 17h00
En semaine : tous les jours à 7h30 et, sauf exception, les lundis et jeudis à 11h30

ANGERS
Chapelle St Pie X
109 bis, rue Jean Jaurès - 49000
(prendre l'impasse)

Dimanche : *confessions à 9h45*
messe chantée à 10h30

En semaine :
Mercredi à 18h30
Vendredi à 18h30
Samedi à 18h00
Confessions 1/2h avant les messes

CHEMILLÉ
Chapelle St Joseph
14, rue du Presbytère - 49120

Dimanche : messe lue à 8h30
Messe chantée à 10h30
Confessions à partir de 8h10 et entre les messes
En semaine :
Mercredi à 19h00
Premier vendredi et samedi du mois à 19h00
Confessions 1/2h avant les messes

AVRILLÉ
(Moniales dominicaines)
Monastère St Joseph
10, Av. Jeanne de Laval - 49240

Dimanche :
messe chantée à 8h00 ou 9h50 (se renseigner)
En semaine : messe chantée à 9h50

SAUMUR
Chapelle Ste Jeanne Delanoue
2, rue du port cigongne - 49400

Dimanche : *confessions à 8h00*
messe chantée à 8h45
En semaine : Samedi à 18h00
Confessions à 17h00

THOUARS
Collégiale Notre-Dame
Place du château - 79100

Dimanche : *confessions à 10h00*
messe chantée à 10h45